

chaine les mêmes difficultés que cette année. Pourquoi remettre ? vous n'êtes pas sur.....

— Si fait, si fait, je ferai mes pâques l'année prochaine ; je ne veux pas cette année...

L'aumônier n'en put obtenir autre chose. Le lendemain il descendit à l'infirmerie voir un autre détenu de 17 ans, aussi, administré, il y avait deux jours.

Il y rencontra le détenu qui lui avait témoigné de ses mauvaises dispositions, couché et fort pâle.

“ Que vous est-il arrivé, mon enfant ? hier vous paraissiez frais et bien portant. ” Pas de réponse.

L'aumônier s'approche “ Eh ! mon Dieu ! il se trouve mal, ” et il appelle au secours.

“ Voyez, dit-il, à la sœur et au médecin accourus, ce jeune homme est en syncope. ”

Le médecin approche. “ Ah ! mon Dieu !... plus de pouls !..... Le cœur ne bat plus... il ne respire plus... cet enfant vient de mourir ! ”

Quelle nouvelle pour l'aumônier ! Il tenait les yeux fixés avec une angoisse indicible sur ces lèvres pâles, sur cette bouche entrouverte..... et il lui semblait l'entendre dire : “ L'année prochaine... Pas de devoirs religieux cette année..... A plus tard. ”

Et l'éternité était commencée, et il ne devait pas y avoir d'année prochaine pour lui.

L'autre jeune malade était, lui aussi, étendu sur son lit de douleur. Déjà les signes précurseurs de la mort se peignaient sur son visage.

“ O mon père, dit-il, ô mon père, que je suis heureux ! je vais mourir, je vais aller avec le bon Dieu ! Depuis que j'ai reçu les sacrements je suis si content, si tranquille ! ”

Et comme l'aumônier lui donnait quelque espoir de guérison, “ Ne me dites pas que je ne vais pas mourir. J'aime bien mieux mourir maintenant, je suis bien préparé..... J'aime le bon Dieu... Si je sortais d'ici je pourrais peut-être l'offenser, perdre mon âme ! Oh ! non, il est bien mieux pour moi de mourir maintenant !... ”

Et le soir même, cette âme, si différente de l'autre, paraissait à son tour devant le tribunal de Jésus-Christ.

Quand ils ressusciteront au dernier jour, leur sort sera-t-il le même ? Hélas ! bien que la miséricorde de Dieu ait des secrets que nous ignorons, n'est-il point à craindre que l'un d'eux ne soit rejeté à gauche, tandis que l'autre sera placé, avec les élus, à la droite du divin Jésus ?.....

Et cela pour avoir remis à plus tard un devoir qu'il était si facile de remplir de suite.

Ce terrible exemple a dû être d'une grande leçon pour ceux qui en furent les témoins. Il doit faire une impression également salutaire pour ceux qui en liront le récit.